

# Mondes du Tourisme

5 | 2012 Actions politiques territorialisées et tourisme

# David Newsome, Susan A. Moore & Ross K. Dowling, Natural Area Tourism: Ecology, Impacts and Management

coll. Aspects of Tourism, Channel View Publications, 2009 (rééd.), 340 pages

#### Vincent Vles



#### Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/tourisme/439

DOI: 10.4000/tourisme.439

ISSN: 2492-7503

#### Éditeur

Éditions touristiques européennes

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination: 105-106 ISSN: 2109-5671

### Référence électronique

Vincent Vles, « David Newsome, Susan A. Moore & Ross K. Dowling, *Natural Area Tourism: Ecology, Impacts and Management », Mondes du Tourisme* [En ligne], 5 | 2012, mis en ligne le 30 septembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL: http://journals.openedition.org/tourisme/439; DOI: https://doi.org/10.4000/tourisme.439

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



*Mondes du tourisme* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

#### 1

# David Newsome, Susan A. Moore & Ross K. Dowling, Natural Area Tourism: Ecology, Impacts and Management

coll. Aspects of Tourism, Channel View Publications, 2009 (rééd.), 340 pages

Vincent Vles

# RÉFÉRENCE

David Newsome, Susan A. Moore & Ross K. Dowling, *Natural Area Tourism: Ecology, Impacts and Management*, coll. Aspects of Tourism, Channel View Publications, 2009 (rééd.).

- Cet ouvrage est remarquable à plus d'un titre. Tout en étant rééditée régulièrement depuis dix ans¹, c'est une œuvre tout à fait dans l'air du temps : le propos ne présente pas les résultats des recherches qu'auraient entreprises ses auteurs, mais livre un recensement commenté forcément partiel car limité au domaine anglo-saxon des recherches publiées par la communauté scientifique en matière de "tourisme en espace naturel". Ce livre est également remarquable parce qu'il est écrit non par des chercheurs en sciences humaines et sociales, mais par des spécialistes des sciences de la nature, grands voyageurs qui se sont intéressés au fil du temps aux impacts de leurs pérégrinations sur leur propre domaine d'investigation : les milieux naturels sensibles. D'une certaine façon, on peut considérer que cette publication est un prolongement des travaux de John et Ann Edington, dont l'ouvrage Ecology, Recreation and Tourism (Cambridge University Press, 1986) est un classique du genre.
- 2 Le but que se sont fixés les auteurs en se lançant dans une approche fine des relations entre tourisme et espaces naturels est de sensibiliser les lecteurs à l'environnement,

plus que d'évaluer l'impact réel du tourisme humain sur la faune et la flore. Pour autant, par son aspect didactique et d'accès facile, et plutôt que de débattre sur des concepts abscons et éloignés du monde concret, le propos parvient à un très large examen des problèmes liés à la conservation des milieux naturels, à leur compréhension et leur gestion dans une perspective d'ouverture aux publics.

- Après quelques inévitables typologies, classifications et définitions, l'introduction distingue clairement deux types de tourisme que les auteurs opposent : le tourisme de masse et le tourisme "alternatif". Cette vision duale rappelle les débats français des années 1975 autour de l'ouverture au public des sites de nature, débats qui avaient présidé notamment à la création des centres permanents d'initiation à l'environnement (mais l'expérience française, pas plus que l'expérience des pays ibériques ou encore des pays alpins ne sont abordés dans l'ouvrage, c'est là l'une de ses grandes faiblesses). Ce tourisme "alternatif" y est présenté comme particulièrement adapté, pratiqué par "un petit nombre de touristes dans des lieux authentiquement naturels ou culturels". Quelques stigmatisations rapides de l'introduction mériteraient débat : "l'écotourisme n'est souvent rien d'autre qu'un outil marketing". Peut-être manquons-nous encore de preuves dans cet ouvrage pour suivre cette affirmation sans appel.
- Après un salut appuyé aux apports de Fennel (1999) et de Honey (1999), l'ouvrage déroule son approche en huit chapitres, les chapitres 1 et 9 servant d'introduction et de conclusion. L'introduction rappelle les fondements du tourisme de nature : c'est "une niche pour les touristes sensibles à l'environnement qui sont intéressés par l'observation de la nature". Les auteurs s'appuient sur les apports de Fennel et de Honey qui considèrent que l'écotourisme se distingue des autres formes touristiques par ses sept particularités : il implique de voyager vers des destinations naturelles, a des impacts mineurs, crée une prise de conscience de la protection de l'environnement, produit des recettes financières directes utilisées pour sa conservation, apporte des effets économiques positifs et du développement, respecte la culture locale, encourage les droits de l'homme et les mouvements démocratiques. Le "tourisme dans les espaces naturels" est ainsi défini comme un moyen d'éduquer le voyageur, un apport en moyens de protection, une aide au développement et à la gouvernance locale. Si les termes de "tourisme de masse", "tourisme alternatif", "tourisme soutenable", "tourisme en espace naturel", "écotourisme" et "tourisme de nature sauvage" sont examinés rapidement en introduction, l'ouvrage se détourne de ces divisions sémantiques dès le second chapitre pour ne traiter, finalement, que des rapports entre une fréquentation humaine et ses conséquences sur "l'environnement".
- Le chapitre 2 établit ainsi une synthèse des connaissances dans le domaine de l'écologie en relation avec le tourisme, afin de définir la ressource fondée sur la nature, la prévention de ses dégradations et le maintien de sa durabilité ; le chapitre 3 recense les types d'impacts sur l'environnement (classification, description par type et par milieu, processus de dégradation, conséquences sociales et économiques) ; le chapitre 4 rappelle (brièvement) les méthodes de gestion des flux et entreprend ainsi un essai de "planification écologique du territoire" avec l'exposé des différentes méthodes d'évaluation et de gestion du milieu naturel (toutes les méthodes du monde anglosaxon y sont: LAC, VAMP, VIM, VERP, TOMM, mais rien ne figure qui serait issu d'autres groupes de recherche dans le monde) ; le chapitre 5 examine les stratégies de gestion et les actions de création des aires protégées (États-Unis, Australie...) avec contrôle des flux ; le chapitre 6 donne une lecture des stratégies de communication et

des sites web de ces espaces ; le chapitre 8 développe le traditionnel monitoring anglosaxon des opérations : méthodes d'évaluation, de surveillance et de contrôle des impacts.

Si le chercheur rompu aux questions du tourisme soutenable et de l'écotourisme tout comme l'écologue n'apprennent pas grand chose de nouveau dans cet ouvrage, l'apprenti chercheur aura avantage à le consulter afin d'accéder à une revue de la littérature anglo-saxonne lui permettant de bâtir un état de l'art scientifique du domaine, du moins du "domaine naturel d'expression anglaise"! Très documenté, on peut le recommander aux doctorants en quête de revues de littérature scientifiques traitant des rapports entre tourisme et nature.

## **NOTES**

1. Une nouvelle édition a d'ailleurs été publiée en 2011, postérieurement à la rédaction de cette recension.

# **AUTEURS**

#### **VINCENT VLES**

Université de Pau et des pays de l'Adour